



REVUE DE PRESSE

Période de mars à mai 2008

Projet : « retour aux créations »

SITALA LILLIN'BA

Faire tomber les barrières

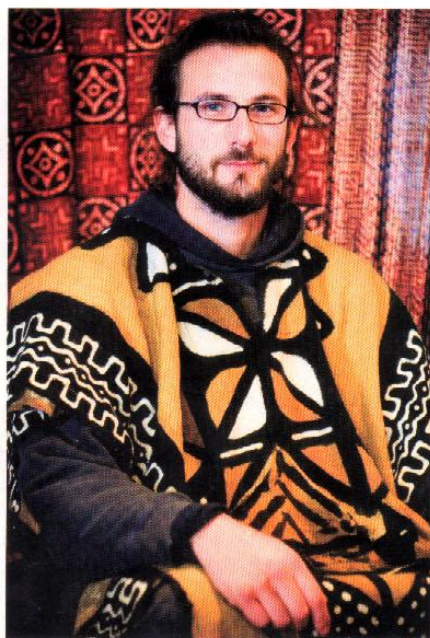
Favoriser le rapprochement des peuples et des générations. Tel est le credo de l'association Sitala Lillin'Ba, basée à Sarzeau. Son arme : la musique.

Au premier abord, la façade aux volets bleus se fond dans un dédale de maisonnettes plus ou moins secondaires, en plein centre de Sarzeau. Un va-et-vient régulier de voitures rythme la petite rue. La porte s'ouvre, changement d'univers. Benoît Laurent, coordinateur de Sitala Lillin'Ba, est le gardien du siège de cette association. Lunettes fines, locks nouées derrière la tête et surchemise 100% burkinabé sur les épaules, le trentenaire est ici dans son élément.

Du fond du salon parvient une musique traditionnelle africaine. Tentures sur les murs, les fauteuils, les canapés ; balafon, doum-doum, percussions sur le sol ; calebasses, plante verte et photos souvenirs aux quatre coins de la pièce. Le décor est posé.

C'est ici que les projets de l'association se font, se défont. Elle a vu le jour en août 2006, à Sarzeau. Sitala Lillin'Ba est la petite sœur de l'association Sitala. Cette dernière a été créée en 1998 au Burkina Faso par Mamadou Coulibaly. Son association s'efforce de développer des échanges culturels internationaux auprès d'un jeune public, notamment avec la France.

« Lillin'Ba signifie "les grandes racines" et Sitala en langue bambara veut dire "uni-



Benoît Laurent forme des enseignants de musique du Morbihan. Objectif : intégrer les percus dans les cours pour peut-être un jour remplacer la flûte à bec !

que" au sens où nous sommes tous les mêmes », explique Benoît Laurent. Sitala Lillin'Ba est née à Sarzeau pour soutenir les actions de Sitala. « Par nos initiatives, nous souhaitons favoriser le rapprochement des peuples et des générations. » Elle est aussi aidée par Sitala Breiz', basée à Theix, la première petite sœur de Sitala qui a vu le jour en 2003.

Des échanges

Grâce à ce pont instauré entre leurs deux pays, Mamadou Coulibaly et Benoît Laurent mettent en place des ateliers auprès des enfants sarzeautins et burkinabé. Tout tourne autour de la culture traditionnelle

avec chant, danse, musique, fabrication d'instruments et création de spectacles.

Pour 2008, le point d'orgue de ces échanges artistiques et pédagogiques aura lieu en France. Mamadou Coulibaly et Batiéba Traoré, les deux artistes burkinabé, seront pour trois mois en résidence sur la presqu'île. Ils travailleront avec les écoles de Sarzeau pour mettre en place un carnaval où « chaque enfant sera musicien et défilera sur des rythmes africains », précise Benoît Laurent.

Des projets seront menés avec le centre de loisirs et l'école Victor-Hugo de Surzur, les collèges Montaigne de Vannes, Goh Lanno de Pluvigner et Sainte-Thérèse de Muzillac. Les artistes vont être également accueillis en résidence, par l'association Train de nuit, à la Petite scène de Saint-Nolff, du 7 au 11 mai.

Seul bémol pour l'association sarzeautine, qui fonctionne sans subvention : « Nous sommes bloqués dans l'exercice de notre activité à l'année. Pour nous développer, il faudra que l'on passe par un lieu où l'on puisse faire des stages. » L'appel est lancé, sera-t-il entendu ?

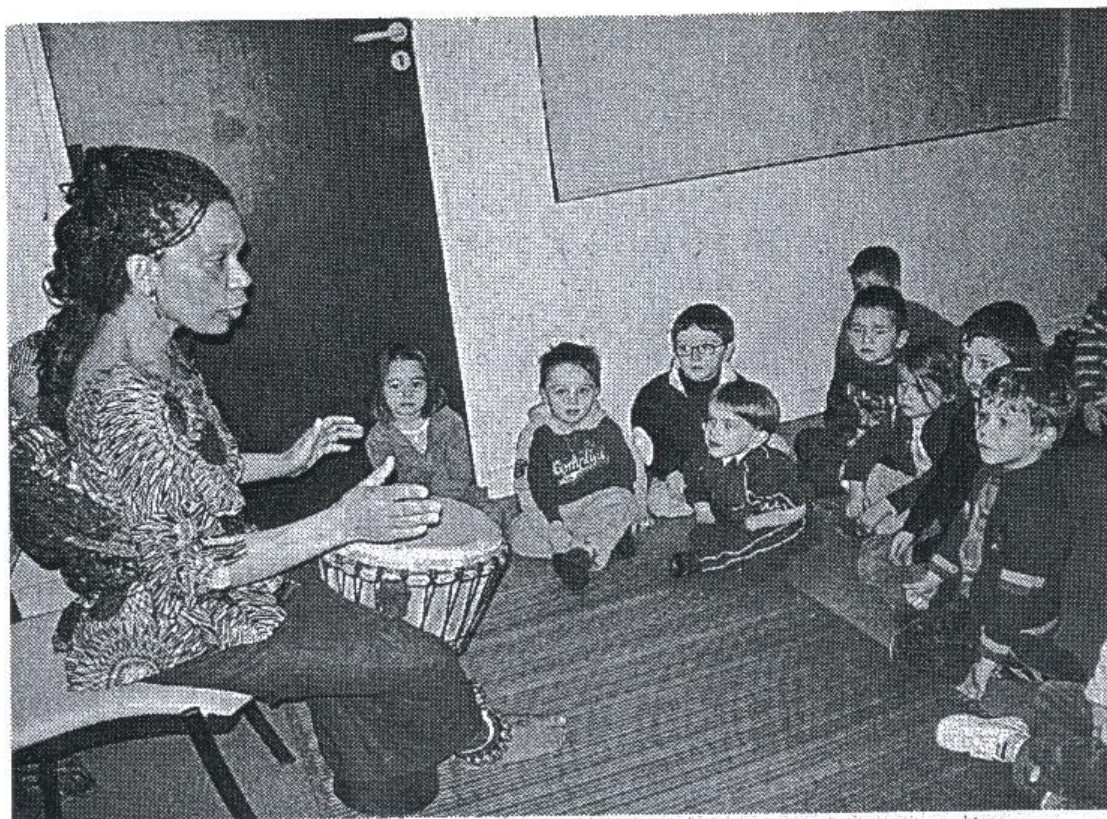
Elodie Banner

« Favoriser le rapprochement des peuples et des générations »

Benoît Laurent,
coordinateur de Sitala Lillin'Ba

Sitala Lillin'Ba
02 97 41 90 44
sitalalillinba@gmail.com

Le centre de loisirs à l'heure africaine



Christiane Midawa Vitard, conteuse africaine, a su captiver son jeune auditoire.

La découverte du monde et notamment de l'Afrique est le thème majeur des vacances de février au centre de loisir (CLSH). Jeudi, le groupe des 3 à 5 ans a reçu la visite de Christiane Midawa Vitard, conteuse africaine. Elle leur a conté « Le voyage de Benguala », dans un silence magistral. **« C'est l'histoire d'un vieil arbre qui chante pour attirer Benguala naviguant sur sa pirogue... Ne disant jamais rien, mais ayant toujours tout vu et surtout tout entendu, le vieil arbre dévoilera à Benguala toute la magie**

du village, la vie des enfants et des animaux de la brousse... », commente la conteuse qui a su, avec talent et sur fond musical, entraîner les enfants dans son imaginaire.

De son côté, le groupe des 7 ans et plus a suivi une initiation aux percussions, animée par Sitala Lilln'Bas, association basée à Sarzeau qui œuvre, en lien avec le Burkina Faso, pour le rapprochement des peuples et des générations.

Carnaval. Cette année le thème sera l'Afrique

Les enseignants, l'Association des parents d'élèves, l'association Sitala lillin'ba et la commission d'animation de la commune, après avoir donné son aval sur le budget du projet, se sont réunis le 11 mars. Il s'agissait de peaufiner l'organisation du carnaval du 5 avril qui, cette année, aura pour thème l'Afrique.

Un « bonhomme girafe »

Le traditionnel bonhomme du carnaval ne sera autre qu'une grande girafe. Les enfants de l'école de Kerloës sont déjà en train de réaliser l'animal qui mesurera 3,50 m de haut. Et comme le



Une réunion de préparation du carnaval a eu lieu mardi dernier.

veut la coutume, il sera brûlé à la fin du carnaval.

Les enfants seront déguisés

Les enfants seront déguisés pour le défilé et seront acteurs de cette grande manifestation avec des instruments de musique. Des répétitions sont prévues pour le grand jour.

En fin de réunion, Mamadou, de l'association Sitala lillin'ba, a livré un message des anciens de son pays, le Burkina Faso : « Que la fête soit très belle pour tous et particulièrement pour les enfants ».

Sarzeau

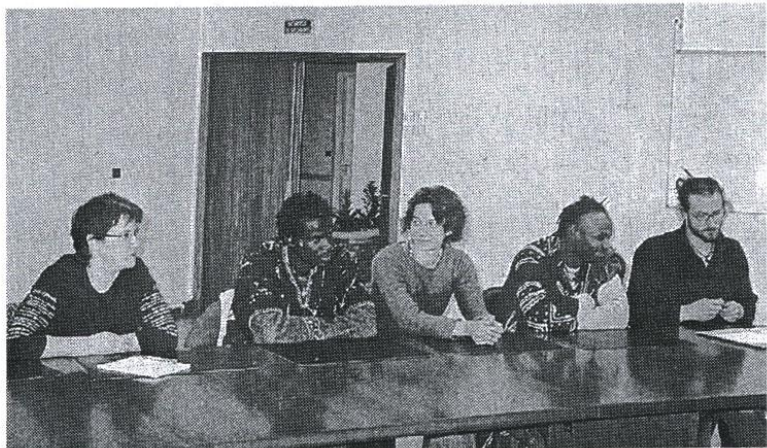
Les écoliers fêteront carnaval le samedi 5 avril

Samedi 5 avril, la mairie, les écoles primaires, les parents d'élèves et l'association Sitala lillin'ba organisent le traditionnel carnaval des écoles. Une aventure collective ayant pour objet de rendre les élèves acteurs de la manifestation en leur proposant un travail sur l'Afrique.

Les animations prévues après le regroupement à 10 h 30 sur la place des Trinitaires : distribution d'un goûter, embrasement du « bonhomme carnaval », matérialisé cette année par une girafe, final en musique, avec un mini-concert donné par l'association Sitala lillin'ba, ayant préparé les enfants aux rythmes de la parade lors de stages dans les écoles. 11 h, dispersion des écoliers sous la responsabilité des professeurs.

Départ du défilé à 9 h 30 de l'école Marie-Le Franc. Il passera par les rues de Brénudel, Adrien-Régent, Saint-Vincent, place Richemont (petite pause musicale sur la place), rue du Général-de Gaulle, regroupement place des Trinitaires (au niveau de la maison des associations Robert Hiebst).

Durant la parade, les élèves participeront à la manifestation en jouant ensemble un air africain



Les représentants de l'association Sitala lillin'ba, à droite, sont partie prenante de l'organisation du carnaval qui permettra aux écoliers de défilé en musique dans les rues le samedi 5 avril prochain.

avec les instruments qu'ils auront confectionné auparavant dans les écoles.

Samedi 5, de 9 h 15 à 11 h 15, la circulation sera arrêtée pendant le passage du défilé : rues de Brénudel, Adrien-Régent, du Beg-Lan, des Marronniers, Saint-Vincent, du Général-de Gaulle, places Richemont, Duchesse-Anne, des Trinitaires et parking Xavier-de Langlais.

SARZEAU

Carnaval. Salle comble lors de la répétition



Salle comble au cinéma du Richemont, en fin de semaine dernière, pour la répétition des chants du carnaval. Les enfants de l'ensemble des écoles s'étaient réunis avec l'orchestre de l'association Sitala lillin'ba, en charge du projet. Au rythme des chants africains, Mamadou, le chef d'orchestre, apprenait aux élèves les paroles et tous en chœur en tapant dans les mains. D'autres manifestations sont prévues jusqu'au samedi 5 avril, date du carnaval, qui s'annonce très vivant et coloré.

Sitala lillin'ba à l'école maternelle de Kerlohé



Les animateurs de l'association Sitala lillin'ba ont mis l'accent sur la gestuelle. Ils reviendront le jeudi 3 avril.

Partenaire de l'organisation du carnaval des écoles le samedi 5 avril

prochain, l'association Sitala lillin'ba est venue plusieurs fois, en mars, à

l'école maternelle de Kerlohé pour préparer l'événement.

Lors d'une première rencontre, le jeudi 20, un concert pédagogique autour du thème de l'Afrique a familiarisé les enfants avec le continent.

De la musique, des chants, des danses du Burkina Faso et des échanges sur les différences des modes de vie entre la France et l'Afrique étaient au programme. Jeudi 27, on a préparé le défilé du carnaval, sur le thème de l'Afrique, avec des enfants.

SARZEAU CARNAVAL : BRILLAC EST PRÊT



Le carnaval se déroulera samedi à Sarzeau. Les enfants des écoles sont fin prêts. Des ponchos ont été préparés et des musiques africaines répétées, qui promettent un défilé haut en couleur et rythmé.

Carnaval. A Brillac les enfants sont prêts pour samedi

Pour le carnaval les enfants, samedi, ont préparé de magnifiques ponchos et répété sur des musiques africaines. Les instruments de musique du carnaval ont également été confectionnés par les enfants avec l'aide des enseignants. Le défilé promet d'être très coloré et très rythmé. Rendez-vous samedi à 9 h 20, et départ de la parade à 9 h 30 de l'école Marie-Le Franc pour les écoles de : Marie-Le Franc, Kerlohé, Brillac et Saint Colombier qui rejoindront l'école Sainte-Anne au niveau de la rue Saint Vincent.

Défilé : rue de Brénudel; rue Adrien-Régent; rue Saint-Vincent; place Richemont (petite pause en musique sur la place); rue du Général de Gaulle; regroupement place des Trinitaires (au niveau du bâtiment Robert-Hiebst).

Durant la parade, les enfants participeront activement au carnaval et joueront tous ensemble un air africain grâce aux instruments qu'ils ont confectionnés auparavant dans leurs écoles.

A 10 h 30 : regroupement géné-



Les enfants ont préparé déguisements et morceaux de musique !

ral sur la place des Trinitaires pour la distribution du goûter. Embrasement du bonhomme Carnaval qui sera cette année une « girafe carnaval ».

Mini concert

Final en musique : un mini concert joué par Sitala Lillin'ba,

association qui a préparé les enfants aux rythmes de la parade, lors de stages dans les écoles.

A 11 h : dispersion des enfants sous la responsabilité des professeurs.

A cette occasion, la circulation sera momentanément arrêtée

pendant le passage du défilé, de 9 h 15 à 11 h 15 : rue du Brénudel, rue Adrien-Régent, rue du Beg Lan, rue des Marronniers, rue Saint-Vincent, place Richemont, place Duchesse-Anne, rue du Général-de-Gaulle, parking Xavier-de-Langlais et place des Trinitaires.

Carnaval. Une fête riche en couleurs et en rythmes



700 enfants des écoles ont participé au carnaval, samedi dernier.

Après des semaines de préparation, samedi 5 avril, le traditionnel carnaval sarzeautin s'est déroulé dans une chaude ambiance dans les rues de Sarzeau. Chaque école a rivalisé d'imagination pour créer costumes et coiffures et peaufiner les répétitions musicales.

Musique africaine

Après un premier lieu de regroupement, rue Brénudel, les enfants

ont rejoint les autres écoles participantes, place Richemont. Le défilé a été rythmé de chansons africaines apprises par les enfants avec le concours de l'association Sitala lillin'ba.

Les enseignants et les parents, dont certains avaient pris le soin de se déguiser pour accompagner les enfants, ont encadré avec brio cette manifestation. Ce fut enfin le grand final, place des Trinitaires, où se sont regroupés les

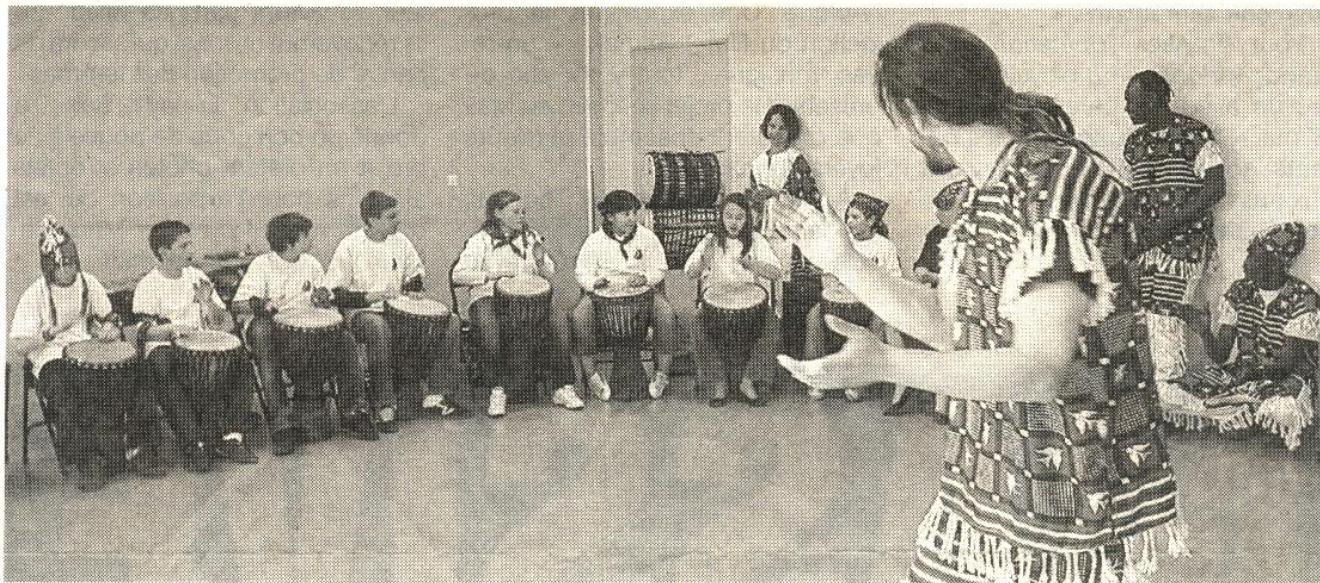
700 enfants des écoles de Sarzeau. Le concert donné par l'association, dont deux membres s'étaient déplacés du Burkina Faso, a enchanté la foule.

Le bonhomme carnaval était une girafe

Les enfants ont surpris par leur connaissance des paroles et des rythmes africains et ont largement participé avec les instruments qu'ils avaient fabriqués.

Puis est arrivé le moment attendu par tous, l'embrasement du bonhomme carnaval qui, cette année, n'était autre qu'une girafe carnaval, entièrement fabriquée par les enfants et leurs enseignants. Au départ, elle ne voulait pas mourir, preuve que l'hiver n'était pas encore complètement fini. Enfin, pour ne pas faillir à la tradition, notre belle girafe s'est enflammée, résignée sous les yeux attendris des enfants.

Les élèves de Montaigne rencontrent l'Afrique et la culture burkinabè



Benoît, de l'association Sitala Lilimba, motive ses protégés du collège Montaigne. A droite, Mamadou et Batiéba, de Sitala Houet au Burkina Faso.

Dans le cadre des « rencontres africaines », les membres de l'association Sitala Houet du Burkina Faso et ceux de l'antenne française Sitala Lilimba proposaient aux collégiens de découvrir leur culture et de s'initier aux percussions. Tout au long de l'année, les élèves de 6^e, 5^e et d'Unité pédagogique d'intégration (Upi) du collège Montaigne participaient à leurs ateliers dans le cadre

d'un projet interdisciplinaire avec leurs professeurs de musique, histoire, français, sport...

« Je me suis aperçu depuis longtemps que les élèves préfèrent la percussion à la flûte à bec, explique Mme Oger, professeur d'éducation musicale et instigatrice du projet. L'objectif était de présenter quelques morceaux lors des portes ouvertes. Comme

on n'avait pas de djembé, on a utilisé ce que l'on avait sous la main : des cartons ou encore des sacs plastiques. »

Pour clore ce projet, l'ensemble des élèves de Montaigne impliqués présentaient jeudi 10 des contes, danses et morceaux de percussions en remerciement à leurs invités burkinabè.

Musique africaine. Un enrichissement culturel

« Une seule race », c'est littéralement ce que signifie le nom de l'association « Sitala » du Burkina Faso, en séjour en France pour favoriser le rapprochement des peuples et des générations.

Mamadou et Benoît, membres des associations Sitala et Sitala lillin'Ba lors de leur concert, au collège Montaigne.



Sourire, joie de vivre, respect, telles sont les valeurs que transmettent Mamadou et Batiéba, deux musiciens venant du Burkina Faso et membres de l'association Sitala, ainsi que Benoît Laurent, de l'association Sitala lillin'Ba basée à Sarzeau.

Benoît et Mamadou se sont rencontrés au Burkina Faso en 2002, et ont tous deux été « convaincus de l'intérêt, voire du besoin d'échanges et d'expériences communes, afin que deux cultures puissent se soutenir et s'enrichir mutuellement », explique Benoît. Ainsi Mamadou et Batiéba se rendent trois mois par an en France, participant ainsi à différents pro-

jets pour divers publics, jeunes enfants, adolescents comme adultes.

Jeudi, ils étaient au collège Montaigne pour participer au projet « aux rythmes des rencontres africaines », auxquels participaient les élèves de 6^e de l'établissement, plus ceux de l'UPI (Unité pédagogique d'intégration). L'occasion pour ces enfants de s'ouvrir l'esprit, de découvrir la richesse des autres cultures. Au cours de cette journée, les trois intervenants ont transmis leur passion et leur joie de vivre à des élèves ravis.

« Cela fait plusieurs années que l'on fait ce type d'expérience,

notre association existe depuis 1998, explique Mamadou. On rencontre aussi des enfants d'écoles primaires, de centres de loisirs ».

« Gardez le sourire ! »

Leurs activités ne s'exercent pas seulement en France, « on réalise les mêmes expériences au Burkina avec des enfants des quartiers. On leur apprend notamment à fabriquer des instruments, à en jouer ». Car la vie des enfants d'Afrique n'est pas la même qu'ici, et pourtant ces enfants ont toujours le sourire. C'est aussi cette joie de vivre propre à l'Afrique que tentent de transmettre les musiciens lorsque

les élèves du collège Montaigne se dissipent un peu avant le début de leur représentation : « Soyez attentifs, prévient Mamadou, vous allez voir des choses différentes. Et surtout gardez le sourire, car vous avez la chance que d'autres n'ont pas, celle d'aller à l'école. Maintenant faisons la fête ! ».

Message de paix, d'amour, de tolérance, de joie, ce sont ces mêmes valeurs qui transparaissent dans leur musique. Un spectacle animé, emballant, qui vient conclure le projet interdisciplinaire des élèves de 6^e, qui préparaient cet événement depuis le début de l'année.

SURZUR

Centre de loisirs. Le Burkina-Faso à l'honneur

Le centre de loisirs a accueilli 196 enfants, de 3 à 11 ans, au cours des vacances de printemps, soit une soixantaine par jour. Ils étaient encadrés par Nataniel, Florence, Gautier, Gwendoline, Erwan, Céline, Émilie, Éloïse, Rafaëlle, Enora et Isabelle.

Cette période avait pour thème l'Afrique, avec la participation de l'association Sitala du Burkina-Faso. C'était l'occasion de découvrir la culture africaine au travers de la fête traditionnelle du Dodo (fête du Carême au Burkina-Faso). Alors que les enfants préparent leur propre fête, les parents célèbrent le carême. Les filles (dodoni) se déguisent en maman et les garçons (dodo) en guerriers et animaux sauvages.

Prolongement de la correspondance

A Surzur, les enfants ont confectionné des déguisements africains, appris des chants traditionnels de la fête du Dodo ainsi que les dan-



Une superbe ambiance avec Sitala.

ses qui les accompagnent.

La semaine s'est clôturée par un spectacle, vendredi après-midi, qui a permis aux enfants de montrer ce qu'ils avaient appris au cours de cette période. Cette rencontre avec Sitala a conduit ces jeunes à

s'intéresser à une autre culture mais aussi à la manière de vivre en Afrique. De plus, cette expérience, commencée en juillet, a un prolongement grâce à une correspondance établie avec les enfants de Bobo (échange de photos, dessins,

lettres). Un petit journal est en confection. De leur côté, les Amis de Bobo vont essayer de relancer la fête du Dodo dans leur village, alors qu'elle est sur le point de disparaître. Leur association va les aider dans cette démarche.

Jeune public

Festival Toulémôme

Festival pour enfants en préalable au festival des grands, Toulémonde, en soirée. Ateliers pour les enfants (maquillage, peinture, musique, galipettes...). Magiciens, jongleurs, musiciens... sont aussi présents... Boum avec goûter animée par des musiciens du Burkina-Faso (Sitala lilin'ba), un spectacle équestre (Arvest). Avec aussi la compagnie de l'Hémisphère de l'Ouest (spectacle de rue), Toutouic (conte musical), Sitala'lilin'ba, A chacun son tour (magicien) et Musique verte (musicien végétal).

Saint-Noëlf. De 14 h 30 à 19 h.

Contact : Train de nuit, assotdn@yahoo.fr. 3 €.



La première édition de Toulémomes, à Saint-Noëlf, avait obtenu un vif succès l'année dernière. L'association Train de Nuit renouvelle le pari cette année, avec une programmation pour la jeunesse ce samedi après-midi, en préalable de la soirée tout public, Toulémonde.

Jeunes. Sitala a animé des stages de percussions



Les membres de Sitala ont fait découvrir aux jeunes l'art des percussions.

Les ados et pré-ados qui fréquentent la Maison des jeunes ont profité de la présence sur la commune de l'association Sitala pour s'adonner à un stage de percussions, jeudi et vendredi après-midi.

Samuel Robin, leur animateur, a déjà eu l'occasion de faire découvrir ces instruments à d'autres périodes de congés scolaires. Ce besoin de s'initier à l'expression artistique culturelle est une façon de s'ouvrir au monde que les jeunes vacanciers apprécient particulièrement.

Un stand à Toulémômes

Ce samedi, les pré-ados vont profiter de la fête Toulémômes pour

contribuer à l'ambiance festive de l'événement. De leur côté, les « grands » ados tiendront un stand où ils vendront des gâteaux pour financer leur voyage en Espagne prévu en juillet. La période estivale n'est plus très loin et déjà des réunions sont proposées aux jeunes pour les inciter à planifier eux-mêmes les activités de leur choix.

> Pratique

*Prochain rendez-vous d'organisation au local :
vendredi 2 mai, à 17 h 30
pour les 10 à 13 ans ;
vendredi 23 mai à 17 h 30
et samedi 24 mai à
16 h 30, pour les 14-18
ans. Tél. 02.97.45.40.62*

SAINT-NOLFF

Spectacle. Sitala et Toulémômes sur scène samedi

Le centre de loisirs prépare la fête de Toulémômes, en mettant en exergue son thème annuel : « Les arts du spectacle ».

Mardi, jeudi et vendredi, l'association Sitala, originaire du Burkina-Faso, est intervenue auprès des enfants du centre de loisirs sans hébergement pour répondre jusqu'à satiété à un véritable désir d'ouverture culturelle.

L'intervention, encadrée par Pascale Imbert, directrice du centre, était particulièrement axée sur les chants et musiques africaines.

Joie de vivre communicative

Mamadou et Batiéba, deux musiciens originaires du Burkina-Faso, et Benoît Laurent, de l'association Sitala lill'in'ba (Sarzeau), véhi-



culent leur joie de vivre. Sitala veut dire une « seule race », dans l'une des langues burkinabés.

Samedi, à l'occasion du festival Toulémômes, les enfants danseront. Sitala donnera également un spectacle à la Petite Scène, dimanche 11 mai, à 17 h.

> Pratique

Entrée du spectacle : 5 €, adultes ; 2 €, enfants.

Toulémômes : 3 €, pour les enfants (de 14 h 30 à 19 h 30).

Une prestation aux influences africaines, qui a nécessité plusieurs séances de répétitions, en compagnie de l'association Sitala.

Les jeunes préparent leurs vacances d'été

La maison des jeunes et le comité de pilotage se sont retrouvés, vendredi 2 mai, pour faire le bilan des activités proposées pendant les vacances de printemps, et préparer les prochaines vacances, celles de l'été. « **Pendant les vacances de printemps, la maison des jeunes a accueilli vingt-deux préados et une quinzaine d'ados** », précisait Samuel Robin, animateur responsable de la structure.

Si la météo n'a pas permis de réaliser le bivouac Robinson prévu en intercommunalité avec les communes environnantes, ce n'est que partie remise et il devrait avoir lieu cet été. Par contre, l'activité

cabanes en bois a connu un franc succès, juste derrière le foot en salle, toujours aussi demandé par les jeunes, et la visite au Parc de la préhistoire.

En lien passerelle avec le centre de loisirs d'une part et le festival Toulémômes, la maison des jeunes a également proposé un stage de percussions africaines.

Les prochains rendez-vous auront lieu vendredi 16 mai à 18 h à Sulniac pour l'organisation du camp intercommunal d'été qui aura lieu du 21 au 26 juillet, ainsi que vendredi 23 et samedi 24 mai à 16 h 30 pour la préparation des vacances avec les 14 - 18 ans.



Stage de percussions africaines pour les jeunes pendant les vacances de printemps.

Surzur

Vacances de printemps : 196 enfants au centre de loisirs



Avec l'association Sitala du Burkina Faso, les enfants du centre de loisirs ont découvert la fête Africaine.

Le centre de loisirs de Surzur (CLSH) a accueilli 196 enfants de 3 à 11 ans durant les congés scolaires de printemps. Cela représente une

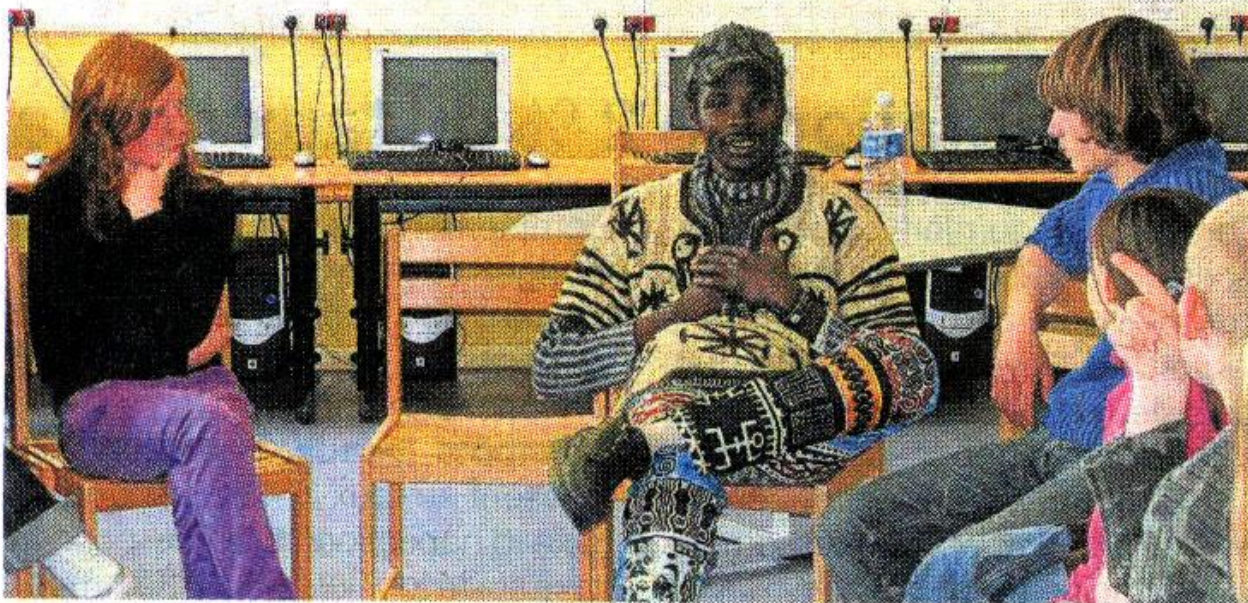
fréquentation quotidienne d'une soixantaine d'enfants, encadrés par une équipe de 11 animateurs. Ces deux semaines se sont déroulées

sur le thème de l'Afrique, avec la participation de l'association Sitala, du Burkina Faso.

Pratique. Pour tout renseignement concernant le centre de loisirs, contacter le 02 97 42 15 97.

Ouest-France
Lundi 5 mai 2008

La troupe Sitala passe par le collège Jean-Monnet



Un animateur de l'association Sitala explique les contes et les chants africains aux collégiens réunis au CDI.

Le collège a invité la troupe Sitala (Burkina-Faso), vendredi, pour une journée d'animation. Les élèves ont participé à divers ateliers, danse, percussions, contes et musique. Didier Couret, professeur de musique, initiateur de cette journée, avait sollicité, par ailleurs, l'intervention de Désiré Tapsoba, professeur au collège et qui a présenté le Burkina en expliquant lors d'un exposé débat avec les élèves de 5^e, les racines de la culture africaine. Cette journée sous le signe de l'Afrique s'est terminée en musique à la salle

des fêtes, par un mini spectacle offert par la troupe.

Saint-Nolff

Soirée danses africaines sur la Petite Scène dimanche

Les associations Train de nuit et Sitala Lilin'ba de Sarzeau proposaient, dimanche en fin d'après-midi, un spectacle inédit de danses africaines, en conclusion d'une résidence de trois jours de musiciens burkinabés et de danseuses de la région.

Le maître mot de l'association sarzeautine Sitala Lilin'ba, créée il y a tout juste une année, est la rencontre et les échanges. La rencontre de différentes cultures, pour une seule humanité (Sitala signifie « une seule race »), pour favoriser les échanges grâce à la musique et à la danse. Pour cela, elle a fait venir en Bretagne des percussionnistes du Burkina Faso, qui pendant deux mois se sont produits dans différents festivals, dont celui de Coutances, dans les écoles primaires privées et publiques pour des concerts pédagogiques. Ou encore en organisant des stages de percussions ou des spectacles créés en collaboration et partage avec des artistes locaux, musiciens et danseurs, comme celui de dimanche sur la Petite Scène :



Dimanche en fin d'après-midi, sur la Petite Scène, musiciens burkinabés et danseuses de la région ont offert un spectacle inédit de danses africaines.

« Nousandiaso », créé et mis en scène par Mamadou et Batiéba,

les deux percussionnistes, et coordonné par Benoît Laurent, pour

un spectacle haut en couleurs suivi par un public nombreux.



Les rythmes africains et le dynamisme des danseuses ont amené soleil et joie de vivre dans tous les cœurs.

Sainte-Cécile. Les percussions africaines ont fait vibrer l'école



Samedi matin, Mamadou, Batiéba et Benoît, les percussionnistes de l'association Sitala de Bobo Dioulasso, ont donné un petit récital aux élèves de l'école Sainte-Cécile en remerciement des dons faits par l'école, à l'occasion de la fête de la solidarité. Ces musiciens sont bien connus des élèves theixois et de l'association Sitala Breiz, qui œuvre pour le rapprochement des peuples et des cultures. Le groupe se produisait également au repas du soir de la kermesse de l'école.

Theix

Mamadou, Batiéba et Benoît à Sainte-Cécile



Mamadou, Batiéba et Benoît ont, à nouveau, enthousiasmé les élèves de l'école, maintenant habitués aux rythmes africains.

Les percussionnistes de l'association Sitala de Bobo Dioulasso ont donné un petit récital aux élèves de l'école Sainte-Cécile en remerciement des dons faits par l'école à l'occasion de la fête de la solidarité. Mamadou, Batiéba et Benoît sont bien connus des élèves

theixois et de l'association « Sitala Breiz » qui œuvrent pour le rapprochement des peuples et des cultures. Samedi 17 mai, il s'agissait de retrouvailles et de remerciements. Le groupe s'est produit également au repas du soir de la kermesse de l'école.

Saint-Armel

Les Armelodik, le festival nouvelle vague

Le 31 mai, c'est le 3^e festival de Saint-Armel. Les organisateurs ont créé une association pour le piloter. Leur philosophie : responsabiliser les festivaliers.

« C'est à notre tour de construire », dit Sébastien Kergal. La phrase est d'Antoine de Saint-Exupéry mais « elle correspond bien à notre état d'esprit ».

Sébastien est l'une des treize cheffes ouvrières de l'association Les Armelodik créée en octobre dernier pour piloter le festival du même nom à Saint-Armel. Une association de « type collégiale », insiste Thérèse-Marie Pichon. L'association Loisirs et culture continue toutefois de « nous aider et nous soutenir ». Même si « on espère aussi une participation de la communauté d'agglomération ».

Non, Saint-Armel n'est pas qu'une ravissante bourgade de 844 habitants au joli point de vue sur le golfe. « Il y a aussi des jeunes qui y vivent et qui veulent animer la presqu'île », disent en chœur Sébastien et Thérèse-Marie qui estiment que « la Semaine du golfe et les fêtes de village l'été, ce n'est pas suffisant ».

Mais aux Armelodik, on ne fait pas qu'organiser un festival. « On veut responsabiliser les gens, que les festivaliers ne soient pas que des consommateurs. C'est un festival nouvelle vague, alternatif. » Ainsi, le marché des artisans n'est pas « qu'une vitrine. On invite les gens à participer, à échanger ». Dans l'association, « on est plutôt conscients de l'état de la planète et on essaie d'agir en conséquence ».

La cantine du soir est à base de produits bio de producteurs « du coin ». Et participative « comme cela se fait beaucoup à Rennes, Nantes, Brest ou le Sud de la France. Et ça marche ! » Chacun donne la somme qu'il veut... et fait sa vaisselle. À essayer, absolument.

Isabelle JOHANCİK.

Le programme

De 15 h à 20 h, dans le bourg.

Un marché d'artisans pour échanger son savoir et se rencontrer. Avec une couturière, un tailleur de pierre, des peintres, une créatrice de bijoux, un fabricant de kayaks en bois et tissus... Une quinzaine d'artisans assureront les démonstrations et feront participer les curieux.

Pour les enfants : des contes, un goûter à prix libre, des ateliers de peinture, des saynètes jouées par les enfants de l'école de Saint-Armel. De l'animation dans les rues : jonglage, marionnettes, fanfare... Tout l'après-midi, stand de galettes et crêpes et bar à huîtres pour l'apéro. Le soir, c'est cantine participative et végétarienne à base de produits bio des producteurs du coin. Chacun se sert, fait sa vaisselle et paye selon ses moyens, ce qu'il a mangé ou ce qu'il veut.

Dès 20 h, au stade. Musiques à découvrir pour 5 € la soirée. Avec



Fiskal Bazar, du pays de Vannes, joue du ska funk chanté en breton sur des textes engagés et militants.



Sitala pour découvrir une musique africaine aux rythmiques infernales à écouter avec les pieds !

Fiskal Bazar du pays de Vannes : du ska funk chanté en breton sur des textes engagés et militants. À découvrir Sitala, des Burkinabés qui font une musique africaine aux rythmiques infernales à écouter avec les pieds !

Zapata's blood de Sarzeau pour les amateurs de rock et de textes engagés. Mooshine Orchestra, un groupe pour mélomanes amateurs de folklore du monde. Et aussi : batucada, performances de taggeurs

Thérèse-Marie Pichon et Sébastien Kergal : deux des treize membres de l'association qui pilote le festival.



Ecole Sainte-Cécile. Une soirée de contes africains

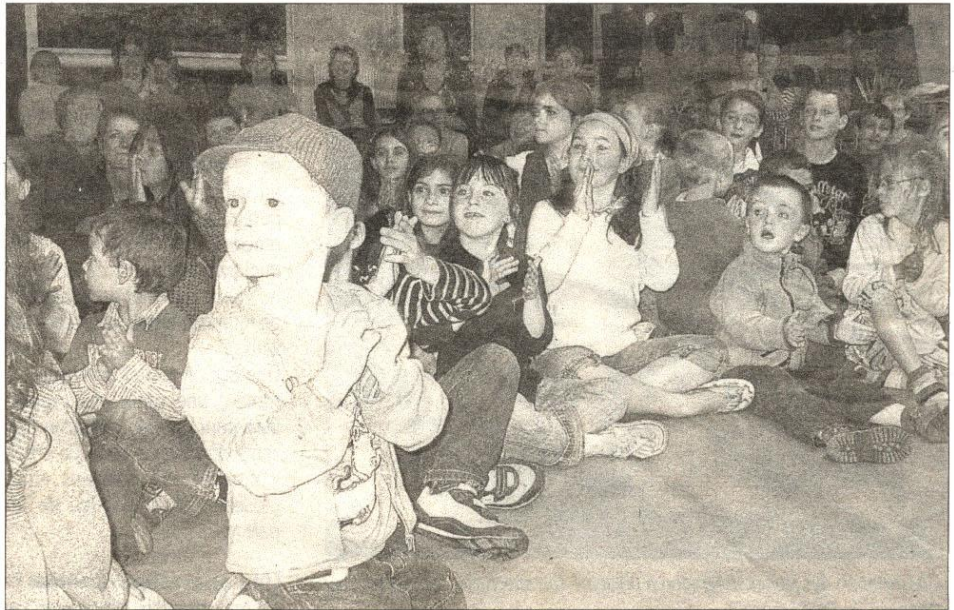
L'école Sainte-Cécile et l'association Teranga, présidée par Nella Tribolles, ont convié, mardi soir, parents, enfants et enseignants à une soirée de contes africains. Ce spectacle avait pour objectif de remercier tous les généreux participants à la Fête de la solidarité.

Gweltas Simon, qui a vécu quinze ans au Burkina Faso, est un conteur et un facteur-créateur de kora (instrument de musique africain). Il a emporté le public dans un voyage poétique peuplé de sons et de personnages magiques pour raconter la naissance de la kora.

Contes interactifs

Mamadou et Batieba, conteurs et musiciens burkinabés, accompagnés de Benoît Laurent, animateur de Sitala, ont offert à l'assemblée deux contes interactifs, ponctués de musique et de rythmes africains.

Bien connus des enfants puis-



Le public a réservé un accueil chaleureux aux conteurs africains, mardi 27 mai.

qu'ils interviennent à l'école depuis quatre ans, les trois hommes n'ont eu aucune peine à obtenir la complicité enjouée du public.

jeudi 12 juin 2008

Journal Ouest-France du **jeudi 12 juin 2008**
Edition : **Auray** - Rubriques : **Pluvigner**

Au collège, concert de percussions africaines

Une animation autour de percussions africaines a été proposée cette année au collège du Goh-Lanno par la professeur de musique Anne Robert en partenariat avec l'association **Sitala** Lillin'ba. Cette association basée à Sarzeau et animée par Benoît Laurent permet à deux animateurs burkinabés de se rendre régulièrement en France pour faire découvrir leur culture. **Sitala** Lillin'ba signifie « Racine des hommes », et ce nom en dit long sur cette association qui poursuit un double objectif humanitaire et culturel. Une partie de l'argent collecté est en effet envoyé au Burkina Faso.



Les membres de Sitala Lillin'ba et les élèves qui ont suivi l'animation ont proposé à leurs camarades un concert pédagogique.

Au collège, le but était de faire découvrir aux élèves volontaires une culture différente à travers un apprentissage diversifié. L'année a été ponctuée de cinq séquences rythmiques. Leur animation a été facilitée par le fait que l'association fabrique et vend des djembés, elle dispose donc de nombreux instruments. Les élèves ont en outre pu se rendre à un concert à Vannes et en ont donné un récemment au sein du collège. Tous étaient très heureux de cette découverte d'une culture gaie et vivifiante !

Toutes les animations menées cette année au collège du Goh-Lanno seront présentées vendredi soir au sein de l'établissement à l'occasion d'une soirée organisée en partenariat par l'association de parents d'élèves, l'équipe pédagogique et le personnel du collège. Accueil et présentations des différentes activités dès 18 h 30, repas à partir de 19 h 30 (grillades, frites, dessert, 5 €). En soirée, les amateurs pourront suivre le match de foot sur grand écran, ambiance assurée !